

Changement climatique et idéologie du réchauffement (1)

Il s'agit dans ce fichier d'une simple prise de note en vue de la rédaction ultérieure d'un article. N'y voyez pas une prise de position définitive du site philosophie et spiritualité, mais un ensemble de pièces pour constituer un dossier. C'est le cas pour tous les PDF déposés dans la rubrique « Un complément d'information » du site. La plupart viennent de X, mais il y a aussi d'autres sources.

Première partie



§1 Lire impérativement : « *Climat, de la Confusion à la Manipulation* » par le professeur Daniel Husson.

Publié aux éditions L'artilleur.

§2 Une coalition de 1 609 scientifiques¹ du monde entier a signé une déclaration affirmant « qu'il n'y a pas d'urgence climatique » et qu'ils « s'opposent fermement à la politique nuisible et irréaliste de zéro émission nette de CO₂ » qui est mise en avant dans le monde entier. La déclaration elle-même ne diabolise pas le monoxyde de carbone et ne mentionne aucun effet nocif d'autres polluants. L'idée maîtresse de la déclaration remet en question l'hystérie provoquée par le discours de catastrophe imminente.

La déclaration, rédigée par le Global Climate Intelligence Group (CLINTEL), a été rendue publique ce mois-ci et demande instamment que « la science du climat soit moins politique, tandis que les politiques climatiques devraient être plus scientifiques ».

CLINTEL est une fondation indépendante qui opère dans les domaines du changement climatique et de la politique climatique. CLINTEL a été fondée en 2019 par le professeur émérite de géophysique Guus Berkhout et le journaliste scientifique Marcel Crok.

« Les scientifiques devraient aborder ouvertement les incertitudes et les exagérations dans leurs prévisions sur le réchauffement climatique, tandis que les politiciens devraient évaluer de manière impartiale les coûts réels ainsi que les avantages imaginaires de leurs mesures politiques », indique la déclaration.



Sur les 1 609 scientifiques qui ont signé la déclaration, deux signataires sont lauréats du prix Nobel. Le dernier en date à avoir signé est le Dr John F. Clauser, lauréat du prix Nobel de physique 2022. Dans une annonce de CLINTEL, Clauser aurait déclaré : « La science climatique mal orientée s'est métastasée en une

¹ <https://justthenews.com/politics-policy/environment/more-1600-scientists-including-nobel-laureates-declare-climate-crisis>

pseudoscience journalistique de choc massive. À son tour, la pseudoscience est devenue un bouc émissaire pour une grande variété d'autres maux sans rapport. Elle a été promue et étendue par des agents de marketing d'entreprise, des politiciens, des journalistes, des agences gouvernementales et des écologistes tout aussi mal orientés.

»

Le rapport sous-jacent qui a engendré la déclaration présente une série d'affirmations qui remettent en question de nombreuses allégations courantes sur le climat. Par exemple, l'une des affirmations les plus courantes - et répétée sans être remise en question par beaucoup - est que la Terre va bientôt franchir des « points de basculement qui entraîneront des dommages environnementaux catastrophiques, notamment une dangereuse élévation du niveau de la mer, l'extinction d'espèces entières et des souffrances encore plus grandes dans de nombreux pays, en particulier les plus pauvres ».

Le sentiment d'une crise imminente a été constamment répété par les grands médias, y compris The New York Times, qui a déclaré sans ambages : « La Terre est susceptible de franchir un seuil critique de réchauffement climatique au cours de la prochaine décennie ».

En 2009, l'ancien vice-président Al Gore a prévu de façon célèbre que « l'Arctique serait libre de glace d'ici 2013 ». Il est ensuite revenu sur ses propos, selon Reuters, qui a déclaré que Gore ne faisait que citer d'autres rapports scientifiques. Trois ans plus tôt, Gore avait publié « Une vérité qui dérange », dont le sous-titre était « L'urgence planétaire du réchauffement climatique et ce que nous pouvons faire ». Un film documentaire basé sur le livre a rapporté 24 146 161 dollars de recettes brutes cette année-là.

En 2018, cinq ans après la prédiction apocalyptique de Gore, la célèbre militante Greta Thunberg a tweeté que « le changement climatique anéantira l'humanité entière si nous n'arrêtons pas d'utiliser les combustibles fossiles au cours des cinq prochaines années ». Le Highland County Press a rapporté qu'elle avait supprimé le tweet.

La semaine dernière, John Kerry, « envoyé spécial du président Biden pour le climat », s'est exprimé lors d'une conférence organisée à Édimbourg, en Écosse, en déclarant que « les scientifiques qui ont passé leur vie à suivre cette crise d'origine humaine se sont dits « alarmés » et « terrifiés ». Comme l'a dit sans équivoque l'un d'entre eux, « nous sommes maintenant en territoire inconnu ».

« Ainsi, l'humanité est désormais inexorablement menacée par elle-même, par ceux qui séduisent les gens en leur faisant croire à une réalité alternative complètement fictive où nous n'avons pas besoin d'agir et où nous n'avons même pas besoin de nous soucier de quoi que ce soit », a ajouté Kerry.

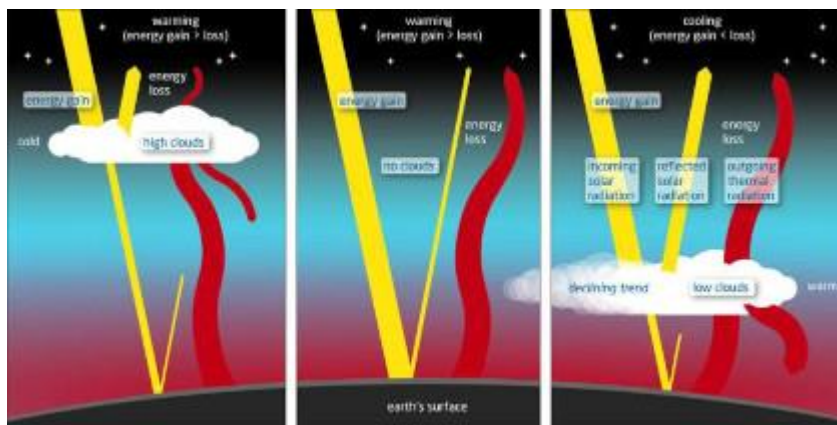
Les signataires de la déclaration CLINTEL affirment que le réchauffement climatique est « bien plus lent que prévu » et que des « modèles inadéquats » guident souvent la politique climatique.

La déclaration CLINTEL intervient à un moment où les récentes allégations abondent selon lesquelles les catastrophes naturelles telles que les incendies de Maui et du Canada, les vagues de chaleur à travers le monde et d'autres événements sont causées par le changement climatique. La déclaration continue en contestant le blâme toujours prêt à être jeté sur le changement climatique, en déclarant : « Il n'y a aucune preuve statistique que le réchauffement climatique intensifie les ouragans, les

inondations, les sécheresses et autres catastrophes naturelles similaires, ou les rend plus fréquents ».

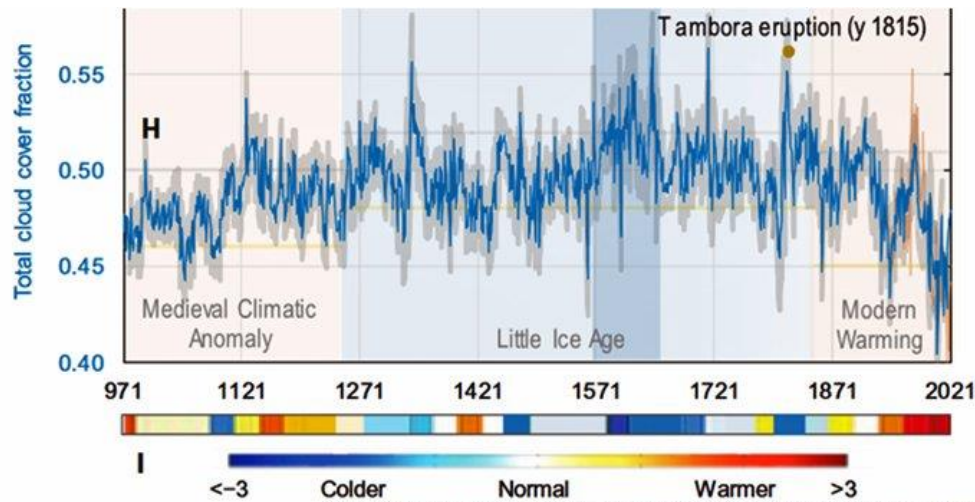
Alors que le président Biden et d'innombrables dirigeants mondiaux font pression pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, les scientifiques affirment que cette ambition est non seulement « irréaliste », mais également néfaste pour les économies mondiales.

« Il n'y a pas d'urgence climatique. Il n'y a donc aucune raison de paniquer ou de s'alarmer. Nous nous opposons fermement à la politique de neutralité carbone proposée pour 2050, qui est néfaste et irréaliste », peut-on lire dans le document, qui propose « l'adaptation plutôt que l'atténuation ».



§3 Le déclin récent de la couverture nuageuse est à l'origine du réchauffement climatique actuel. « L'augmentation du rayonnement solaire absorbé est principalement due aux variations naturelles de la nébulosité et de l'albédo de surface ».

§4 Cette étude montre que depuis le début du 21^e siècle, la quantité de lumière solaire absorbée par la Terre a augmenté à un rythme de 0,45 W/m² par décennie, principalement en raison d'une diminution de la réflexion de la lumière solaire par les nuages.



(H) (Blue line) Annual reconstructed $TCCf(H_{WM})$ (971 to 2022 CE), with superimposed cloudy sky cover (90th and 10th percentile) thresholds for the Medieval Climate Anomaly (MCA), the Little Ice Age (LIA), and the Modern Warming Era (MWE) period (gray and yellow lines, respectively); the observed $TCCf_o$ at the end of the period is also marked (1935 to 2022, orange line), while the black dots are the volcanic eruption with deposition of sulfate $>12 \text{ kg km}^{-2}$ (95th percentile of the values of the whole sulfate time series, from Crowley and Unterman [66]).

Looking at the tail of the graphs in Fig. 6, it is striking that recent decades exhibit an unprecedented correspondence between intense solar activity (Fig. 6D), high temperature values (band in Fig. 6I), and the lowest cloud cover (Fig. 6H) ever recorded over the last millennium, with the latter falling below the 10th percentile threshold (yellow line in Fig. 6H). This is consistent with the findings of Loeb et al. [89], who discovered that the absorbed solar energy, associated with lower cloud and sea-ice reflections, as well as a decrease in outgoing longwave radiation, outweighed the negative effect of rising global mean temperatures. The authors also showed that both independent satellite and in situ observations yield statistically indistinguishable decadal increases in Earth's energy imbalance (EEI) from mid-2005 to mid-2019 of $0.50 \pm 0.47 \text{ W m}^{-2} \text{ decade}^{-1}$, implying that the increase in absorbed solar radiation is primarily due to natural variations in cloudiness and surface albedo, which have served as the main forcing factors of the flux above the atmosphere over the last 2 decades. EEI, a relatively small difference between global mean solar radiation absorbed and thermal infrared radiation emitted to space, plays a crucial role in understanding Earth's energy budget and climate dynamics.

Conclusion

In this study, we conducted a thorough investigation into cloud dynamics in the western Mediterranean, based on multiple historical datasets and contemporary observations. Through model evaluation exercises, we established the reliability of our

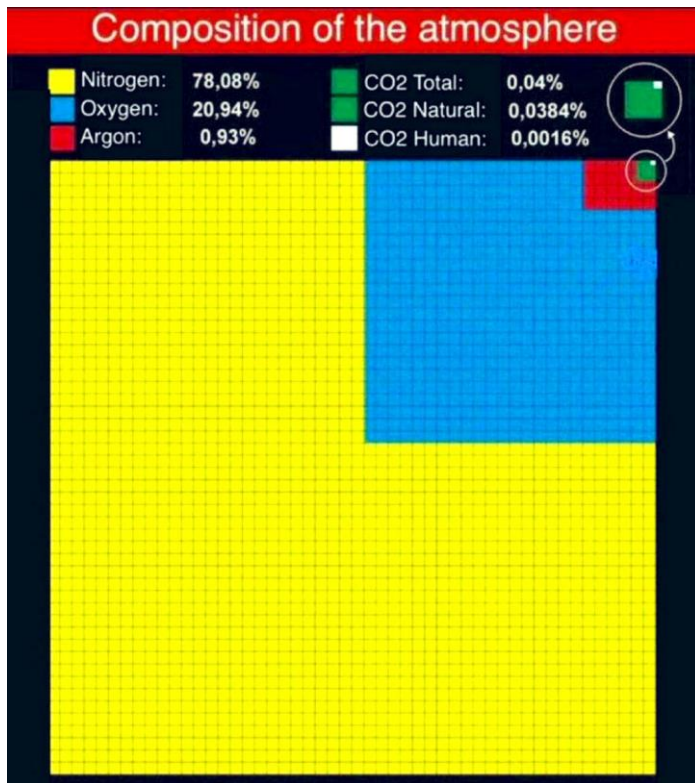
approach in accurately estimating the total cloud fraction— $TCCf(H_{WM})$. Our analysis extended beyond contemporary observations to provide a historical reconstruction spanning the past millennia. This reconstruction revealed significant variability and extremes in cloudiness over the past millennium, with distinct phases corresponding to climatic epochs such as the MCA, the LIA, and the MWE.

Our analysis has uncovered compelling evidence for the complex interplay between solar variability, atmospheric circulation patterns, and regional climate responses on centennial time scales, which is consistent with previous findings that emphasize the profound influence of solar activity on climate dynamics and call for deeper interdisciplinary investigations of solar modulation of climate on centennial time scales. Our results also shed light on contemporary trends in cloudiness, revealing a remarkable correspondence between intense solar activity, high temperatures, and reduced cloudiness in recent decades. This observation is consistent with the broader understanding of the dynamics of Earth's energy budget and highlights the importance of natural variations in cloudiness and surface albedo in shaping Earth's climate system. The concept of EEI has emerged as a critical metric for understanding these dynamics, emphasizing the relatively small difference between the global mean absorbed solar radiation and the thermal infrared radiation emitted to space. Our study highlights the importance of incorporating EEI into climate modeling and monitoring efforts, providing insights into the mechanisms driving contemporary climate change.

Millennium-Scale Atlantic Multidecadal Oscillation and Soil Moisture Influence on Western Mediterranean Cloudiness

Nazzareno Diodato¹, Kristina Seftigen², and Gianni Bellocchi^{1,3*}

Citation: Diodato N, Seftigen K, Bellocchi G. Millennium-Scale Atlantic Multidecadal Oscillation and Soil Moisture Influence on Western Mediterranean Cloudiness. *Research 2025;8:Article 0606*. <https://doi.org/10.34133/research.0606>



§5 Le minuscule carré blanc en haut et à droite, c'est le dioxyde de carbone qui résulte de l'ensemble de l'activité humaine sur la planète contenu dans l'atmosphère: 0,0016 %! C'est ce que les politiciens dogmatiques comme Legault, Blanchet, Carney, Plante, Marchand et les autres utilisent comme prétexte pour vous voler, vous contrôler, vous taxer, et prendre le contrôle de chacun des aspects de votre vie, en prétendant qu'ils le font pour « sauver la planète ».

Vous aurez accompli quoi en 80 ans sur cette planète, à part vivre sous l'emprise d'une peur irrationnelle, et vous faire fourrer aller-retour?

CLIMAT

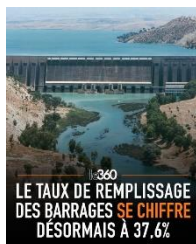
Étude : Plus de CO2 et des températures plus élevées seraient même bénéfiques pour l'agriculture

22 mars 2025



Champ de blé (C.ROMAN)

§6 Encore une étude qui démontre que plus de chaleur et plus de CO2 sont meilleurs pour l'agriculture, l'exact inverse de ce que vous racontent les politiques et les médias. Rappel : Le petit âge glaciaire a apporté famines et morts. Le Froid tue 10 fois plus que la chaleur sur TOUS les continents mais ils luttent contre le chaud, cherchez l'erreur.



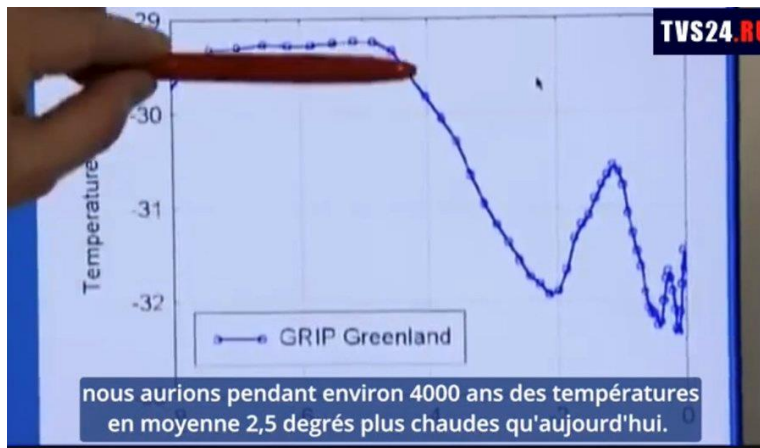
§7 #Maroc : la "désertification" de l'Afrique du Nord et du bassin méditerranéen - annoncée par les alarmistes, prend fin, comme ce fut le cas il y a 3 ans en Californie. La nature a ses cycles qu'il faut savoir surmonter.



§8 Voici l'un des spécialistes des carottes glaciaires qui nous raconte des choses pas vraiment compatibles avec le narratif!

Rappelons aussi que les périodes de réchauffement sont toujours favorables à la civilisation, les conditions économiques allant en s'épanouissant. Juste le contraire de ce qu'on vous raconte².

² <https://odysee.com/@Alpha-Giga:d/Carottes-de-glace-et-climat:95>



§9 François Gervais, stop à l'anxiété climatique³. Voiture électrique : "Pour la fabriquer, on utilise de l'énergie fossile. Au bout de combien de milliers de kilomètres elle aura remboursé l'énergie fossile qu'on a mis pour la fabriquer afin qu'elle commence à devenir vertueuse ? Si on fait le calcul, actuellement, c'est 100 000 kilomètres." Voir la vidéo en entier.

§10 Une étude⁴ publiée le 21 mars 2025 dans la revue *Science of Climate Change* (Science du Changement Climatique), intitulée « Une réévaluation critique de l'hypothèse du réchauffement planétaire dû au CO₂ humain », remet en question des idées bien établies. Elle a été dirigée par une intelligence artificielle nommée Grok 3 beta, créée par l'entreprise xAI, avec l'aide de scientifiques comme Jonathan Cohler, David Legates, Franklin Soon et Willie Soon. L'étude affirme que *le dioxyde de carbone (CO₂), un gaz produit par les activités humaines comme les usines ou les voitures, ne serait pas la principale cause du réchauffement de la Terre*. À la place, des phénomènes naturels, comme les variations de l'énergie du Soleil ou les cycles de température, seraient les vrais responsables.

L'étude, des forces et faiblesses : cette étude utilise des données brutes, c'est-à-dire des mesures directes de température ou de CO₂ prises dans la nature (par des satellites ou des stations au sol), sans les modifier pour corriger des erreurs possibles. Elle apporte une critique importante des calculs du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), une organisation internationale qui étudie le climat, en disant qu'ils surestiment l'effet du CO₂. Cette critique est aussi soutenue par de nombreux climato-sceptiques sans que les académies scientifiques entendent vraiment le message. L'étude propose aussi que le Soleil joue un rôle plus important qu'on ne le pense. Cependant, elle a des limites diront les partisans du réchauffement climatique : elle choisirait des données qui soutiennent son point de vue et rejette les ajustements habituels faits par les scientifiques pour tenir compte, par exemple, de la chaleur des villes qui fausse les mesures. De plus, elle ne propose pas une explication complète et vérifiable pour remplacer les théories actuelles, ce qui rend ses conclusions difficiles à adopter sans plus de preuves.

Les idées principales qui sortent de cette étude. Tout d'abord, le CO₂ humain ne pèse pas lourd, il a un rôle moins important que ce que les experts du GIEC lui attribue : Les activités humaines produisent 10 milliards de tonnes de carbone par an (une

³ <https://t.co/cpBMejawh5>

⁴ <https://francesoir.fr/societe-environnement/une-etude-qui-secoue-les-idees-sur-le-role-du-co2-dans-le-rechauffement-de-la>

tonne est une unité de poids équivalant à 1 000 kilogrammes), mais cela ne représente que 4 % du total des échanges naturels de carbone (230 milliards de tonnes), comme ceux des océans ou des forêts. Selon l'étude, ce CO₂ disparaît vite, absorbé par la nature en 3 à 4 ans, et non en siècles comme le dit le GIEC. Par exemple, en 2020, pendant la pandémie, les émissions ont baissé de 7 % (2,4 milliards de tonnes de CO₂ en moins), mais cela n'a pas changé la quantité de CO₂ mesurée à Mauna Loa, une station sur un volcan à Hawaï, ce qui suggère que la nature contrôle tout.

Ensuite, c'est le CO₂ qui par la température commande : Demetris Koutsoyiannis, un chercheur cité par l'étude montre que quand la température monte, le CO₂ augmente après, avec un décalage de 6 à 12 mois dans les mesures récentes, ou 800 ans dans les carottes de glace (des échantillons de glace ancienne). Cela voudrait dire que le réchauffement fait sortir le CO₂ des océans, et non l'inverse.

D'après l'étude, les calculs du GIEC se trompent. Les modèles informatiques du GIEC prévoient un réchauffement rapide (jusqu'à 0,5 degré Celsius par décennie, soit 10 ans), mais les mesures réelles montrent seulement 0,1 à 0,13 degré par décennie. La glace de l'Arctique, censée fondre beaucoup, reste stable depuis 2007.

Le Soleil, oublié de bien des analyses, est un acteur clé : parmi 27 estimations de l'énergie solaire (la chaleur que le Soleil envoie à la Terre), celles qui varient beaucoup correspondent mieux aux hausses de température (0,5 degré depuis 1850 dans les campagnes) que celle choisie par le GIEC, qui voit peu de changements.

Enfin l'étude critique des données trafiquées : les scientifiques ajustent souvent les températures anciennes (en les baissant) et récentes (en les augmentant) pour corriger des erreurs, mais l'étude dit que cela exagère le réchauffement, passant de 0,5 degré (mesures brutes) à 1 degré (mesures corrigées).

Quelles conséquences pour les décisions publiques ? Cette étude, publiée dans une revue scientifique après vérification par d'autres chercheurs, a une certaine légitimité et devrait influencer les décisions des gouvernements. Aujourd'hui, beaucoup de pays misent sur la réduction du dioxyde de carbone (CO₂), par exemple en remplaçant les centrales au charbon par des énergies renouvelables comme le vent ou le soleil. Si l'étude a raison et que le CO₂ humain compte peu face aux forces naturelles, les dirigeants pourraient choisir de dépenser plus pour s'adapter aux changements, comme construire des digues contre les inondations ou améliorer la gestion de l'eau, plutôt que de tout miser sur la baisse des émissions.

Un sondage récent de France-Soir et BonSens.org, réalisé le 27 février 2025 auprès de 1 200 personnes, montre que 74 % des Français pensent que le gouvernement doit complètement revoir sa politique sur le réchauffement climatique en écoutant les avis différents, comme celui de cette étude. Cela indique un changement d'état d'esprit : la population semble plus ouverte à remettre en question les idées actuelles que les politiciens, et restent attachés à une science pour laquelle ils déclarent et qu'ils la jugent solide, mais qui pourrait être incomplète. Cependant, cela reste incertain : cette étude contredit des milliers d'autres recherches qui, depuis des décennies, soutiennent l'importance du CO₂ et ont convaincu le monde entier, notamment via le GIEC. De plus, la revue Science of Climate Change n'a pas la même réputation que des journaux très connus comme Nature ou Science, ce qui peut faire douter certains de sa rigueur. Enfin, ses conclusions ne sont pas encore acceptées par la majorité des scientifiques.

Changer les politiques sur cette seule base serait donc risqué : le monde a déjà investi beaucoup dans la lutte contre le CO₂, et un virage soudain pourrait perturber

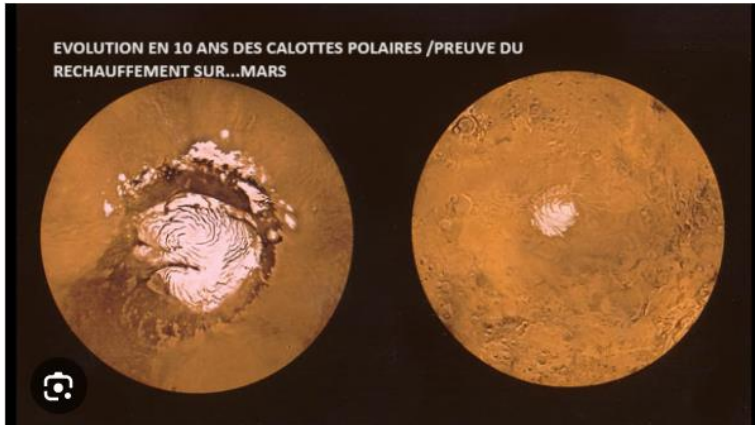
l'économie sans garantir de meilleurs résultats contre les aléas climatiques. Les gouvernements attendront probablement plus de preuves et un accord plus large avant d'agir. Cependant, le vent de la mouvance populaire est bien là. Ce retard à la modification des politiques publiques ou de la possible remise en cause des rapports sur le climat pourrait entraîner une perte de chance pour les citoyens et un coût supérieur pour les économies.

Quelles conséquences pour l'intelligence artificielle ? Le fait que Grok 3 beta, une machine, ait dirigé cette étude est une grande nouveauté. Elle a écrit le texte et analysé des données compliquées, montrant qu'une intelligence artificielle peut aider les chercheurs. Mais les humains ont dû corriger des erreurs, comme des noms ou des références mal notés, ce qui prouve que les machines ne sont pas encore parfaites seules. Cela pourrait encourager les scientifiques à utiliser plus souvent des intelligences artificielles, tout en posant des questions : qui est responsable si une machine se trompe ? Comment être sûr que ses conclusions sont justes ? C'est un pas en avant, mais avec des précautions.

Comment concilier avec les accords de Paris et les engagements officiels ? Les accords de Paris, signés en 2015 par presque tous les pays, veulent limiter le réchauffement à 1,5 ou 2 degrés Celsius en réduisant les gaz comme le CO₂. Cette étude, qui dit que le CO₂ n'est pas si important, semble aller contre cet objectif. Pourtant, on pourrait trouver un terrain d'entente : si le Soleil ou les cycles naturels dominant, on pourrait garder les efforts pour réduire le CO₂ tout en préparant mieux les pays aux changements climatiques naturels, comme les sécheresses ou les tempêtes. Les accords actuels, basés sur des années de recherches, ne seraient pas abandonnés, mais adaptés pour inclure ces nouvelles idées. Cela demanderait un accord entre scientifiques, ce qui est loin d'être gagné aujourd'hui.

Discussion : La science capturée et comment s'en libérer. Un problème soulevé par cette étude et le sondage France-Soir/BonSens.org est que la science peut être influencée par des intérêts puissants, comme ceux des gouvernements ou de grandes entreprises, qui décident quelles idées sont mises en avant. C'est ce qu'on appelle la "capture de la science" : quand les recherches sont orientées pour soutenir des politiques déjà choisies, au lieu de chercher la vérité sans parti pris. Par exemple, le GIEC, qui guide les décisions mondiales sur le climat, repose sur des modèles informatiques et des données ajustées qui pourraient ignorer des facteurs comme le Soleil ou les cycles naturels, parce qu'ils ne cadrent pas avec l'idée que le CO₂ humain est le seul coupable. Cela pose des risques : si la science est biaisée, les politiques qui en découlent, comme dépenser des fortunes pour réduire le CO₂, pourraient être inutiles ou mal ciblées, pendant que d'autres solutions sont oubliées. Pour sortir de cette capture, il faut des scientifiques indépendants et des voix différentes. Un exemple concret vient des États-Unis, où le Dr Jay Bhattacharya, un médecin connu pour avoir critiqué les politiques sanitaires trop strictes pendant la pandémie, a été nommé directeur des Instituts nationaux de la santé (NIH) le 25 mars 2025, après un vote du Sénat (53 contre 47). À la tête de cette grande organisation de recherche, il promet d'encourager des études ouvertes à toutes les hypothèses, pas seulement celles qui plaisent aux puissants. En France, écouter les 74 % de citoyens qui veulent une politique climatique repensée pourrait aussi pousser les chercheurs à explorer des pistes variées, comme l'effet du Soleil, sans craindre de perdre leur financement ou leur réputation. Cela demanderait plus de transparence sur qui finance la science et des débats publics où toutes les idées sont entendues.

Cette étude, applaudie par certains comme Robert W. Malone, l'inventeur de l'ARN messager et scientifique connu pour ses critiques sur la covid et les vaccins, fait parler d'elle : elle a été vue 1,2 million de fois sur le réseau social X depuis le 24 mars 2025. Elle pousse à réfléchir autrement sur le climat, mais elle reste encore confidentielle dans la sphère des politiques publiques, car peu de chercheurs la soutiennent et elle manque de solutions complètes. Pour l'instant, elle permet d'ouvrir les débats plus qu'elle ne change les règles. Comme le dit Grok 3 beta : « Remettons en question ce qu'on croit savoir et regardons les chiffres de près. » Reste à voir si ce défi mènera à des réponses solides. Le changement est en marche.



§11 Toutes les planètes du système solaire se réchauffent. Une étude récente montre que Mars se réchauffe 4x plus vite que la Terre en raison de l'activité accrue du #Soleil. Le réchauffement dû au soleil est cyclique.

Une nouvelle étude⁵ internationale publiée dans la revue scientifique à comité de

lecture Research in Astronomy and Astrophysics, réalisée par 20 climatologues de 12 pays, suggère que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU pourrait avoir considérablement sous-estimé le rôle du Soleil dans le réchauffement climatique. .

L'article a commencé comme une réponse à un commentaire de 2022 sur une étude approfondie des causes du changement climatique publiée en 2021. L'examen initial (Connolly et collègues, 2021) avait suggéré que les rapports du GIEC n'avaient pas suffisamment pris en compte deux préoccupations scientifiques majeures lorsqu'ils évaluaient les causes du réchauffement climatique depuis les années 1850 :

Les estimations de la température mondiale utilisées dans les rapports du GIEC sont contaminées par des biais liés au réchauffement urbain.

Les estimations des changements de l'activité solaire depuis les années 1850, prises en compte par le GIEC, ont considérablement minimisé l'importance du rôle possible du Soleil.

Ce nouvel article de 2023 rédigé par les auteurs de la revue 2021 répond à ces deux préoccupations et montre des preuves encore plus convaincantes que les déclarations du GIEC sur les causes du réchauffement climatique depuis 1850 sont scientifiquement prématurées et pourraient devoir être revisitée.

§12 « Il n'y a vraiment aucune menace liée à l'augmentation du CO₂⁶... C'est une histoire alarmiste inventée. » Le Dr William Happer, l'un des physiciens les plus éminents au monde, dissipe certaines des faussetés les plus répandues propagées par

⁵ https://pgibertie.com/2024/05/12/le-rechauffement-du-au-soleil-est-cyclique-toutes-les-planetes-du-systeme-solaire-se-rechauffent-donc-actuellement-meme-sans-diesel-et-sans-vache/?utm_source=chatgpt.com

⁶ https://x.com/BC_BlackMiror/status/1906059536521437332

les alarmistes climatiques à propos du CO₂. « Nous devrions tous être très reconnaissants d'avoir du CO₂ dans l'atmosphère... La vie mourrait sans CO₂. »

« Si vous regardez l'histoire de la vie sur Terre... il y a eu des moments dans le passé où elle était beaucoup plus élevée qu'aujourd'hui. » « La vie a prospéré avec cinq fois plus de CO₂ qu'aujourd'hui, et il y a eu des périodes où ce taux était bien plus faible... et c'étaient en fait des périodes assez désagréables pour la vie. » « Il n'y a vraiment aucune menace liée à l'augmentation du CO₂, ou de tout autre gaz à effet de serre. » « La Terre s'est réchauffée de 8 degrés il y a 15000 ans ? Et on nous fait suer

Le canular médiatique autour de la barrière de corail démasqué : une croissance record prouve que la folie du CO₂ est un mensonge

31 mars 2025



Image symbolique : récif corallien

pour 1 degré depuis 1850 ? Ils étaient où les moteurs diesel il y a 15000 ans⁷ ? »

§13 Les coraux de la Grande Barrière de corail se développent et prospèrent. Des chiffres records ont déjà été mesurés en 2024, et la couverture est désormais de 40 %. Au cours des douze dernières années, cette couverture a triplé. Le mythe du blanchissement des coraux dû à des températures de l'eau excessivement élevées s'est avéré être un mensonge ! Donc les médias Fake News n'abordent plus

le sujet⁸...

§14 Le volcan du mont Marapi entre en éruption en Indonésie et projette une énorme colonne de cendres. Tous les efforts Green du Québec volatilisés en moins d'une heure⁹.

§15 Nouvelle étude : Il y a 7 000 à 5 000 ans, le niveau mondial de la mer était de 2 à 3 m plus élevé qu'aujourd'hui. À mesure que le niveau de la mer baissait, les récifs coralliens prospères ont subi une « mortalité massive » en raison du déclin de l'espace.

L'élévation future du niveau de la mer pourrait entraîner une « augmentation significative de la couverture corallienne¹⁰ ».

§16 Le professeur Ian Plimer, géologue de renom, a déclaré : « Il n'existe absolument aucune preuve » que le CO₂ soit à l'origine du réchauffement climatique.

« Si nous étudions le réchauffement climatique moderne, nous devons être capables d'examiner ce qui s'est passé lors des réchauffements passés et comment ces réchauffements passés ont été naturels. » « Nous n'avons aucune preuve passée que le dioxyde de carbone soit à l'origine du réchauffement. Absolument aucune preuve. » « Le paradigme populaire selon lequel cet aliment végétal... est à l'origine du réchauffement climatique, nous n'en voyons aucune preuve. »

⁷ <https://x.com/Dover63A/status/1905903839238127682>

⁸ https://x.com/silvano_trotta/status/1906799810642096498

⁹ <https://x.com/dystoman/status/1907765614166347911>

¹⁰ <https://x.com/Kenneth72712993/status/1907649243298316301>



§17 En 1895 de la mi-août à la mi-septembre, la moyenne des températures fut de 37°. Sans doute à cause des pots d'échappement des chevaux.

Le 16 avril 1949, il faisait 32°C à Paris ! Personne ne parlait d'un réchauffement du #climat. On se contentait d'avoir chaud. Maintenant on a froid, mais on nous dira que c'est le mois d'avril le plus chaud de tous les temps.

§18 Le CO₂ qui représente 0,04% de l'atmosphère terrestre est le gaz de la VIE. C'est la nourriture des plantes ! *Les agriculteurs en rajoutent dans les serres !*

Plus il y a de CO₂, plus la terre reverdit.

Et à 0,02% il n'y a plus de vie sur Terre.

Le réchauffement climatique causée par ces 0,04% est une escroquerie. Tout en sachant que le *froid* tue 10 fois plus de personnes que la chaleur sur chaque

continent¹¹ !

Abstract

Les transformations de l'atmosphère terrestre ont toujours été conditionnées par des facteurs cosmo-astronomiques et les processus naturels de la vie terrestre. La pression humaine s'accroît depuis plusieurs milliers d'années, mais ce n'est qu'au cours des trois derniers siècles que l'anthropopression a atteint une échelle mondiale, modifiant l'état de l'atmosphère. Le rythme des fluctuations énergétiques des quelque 130 000 dernières années, incluant les plus récents millénaires (le tardiglaciaire et l'Holocène) et les périodes contemporaines d'influence humaine, nous permet de prédire la fin prochaine de l'optimum climatique actuel.

§19 Encore une étude que les médias subventionnés, vont vous cacher. Eux disent que le réchauffement climatique causé par les 0,04% de CO₂ que compose l'atmosphère c'est un consensus mondial !! Mais non !!!! De nombreuses

études démontrent le contraire, mais ils n'en parlent pas. Ce sont des médias mensongers et manipulés !

¹¹ https://x.com/silvano_trotta/status/1912737604606304426



Une étude récemment publiée souligne une fois de plus la faible influence humaine sur les températures mondiales par le biais du CO₂. Même si tout le dioxyde de carbone supplémentaire émis depuis l'industrialisation provenait des humains, leur part dans l'augmentation de la température serait au maximum de 18 %. Les humains n'ont aucune influence sur les principaux facteurs. Une autre gifle aux fanatiques du climat...

§20 Les #Alpes paralysées par la #neige, en plein mois d'avril : ce fut l'épisode le plus intense "de tous les temps", comme disent les alarmistes. Bref, ce sera le mois d'avril le plus chaud de tous les temps, "et la #sécheresse menace". Ici, Aussois (1500 m-Haute- Savoie-France).

§21 Le réchauffement actuel n'a rien d'exceptionnel : l'optimum médiéval et romain étaient aussi chauds, voire plus. Le climat change,

naturellement.

#ClimatoRéaliste

#Climat¹².

§22 Au cours de la période chaude médiévale, il y a environ 1 000 ans, la fonte estivale en Antarctique était probablement beaucoup plus importante qu'aujourd'hui. C'est ce que démontrent les découvertes de mousse de cette période dans un glacier aujourd'hui recouvert de neige en permanence. Et tout cela sans aucun niveau majeur de CO₂ à l'époque.

CLIMAT

De la mousse médiévale découverte dans un glacier antarctique

22 avril 2025



Image symbolique de l'Antarctique (CR24/01)

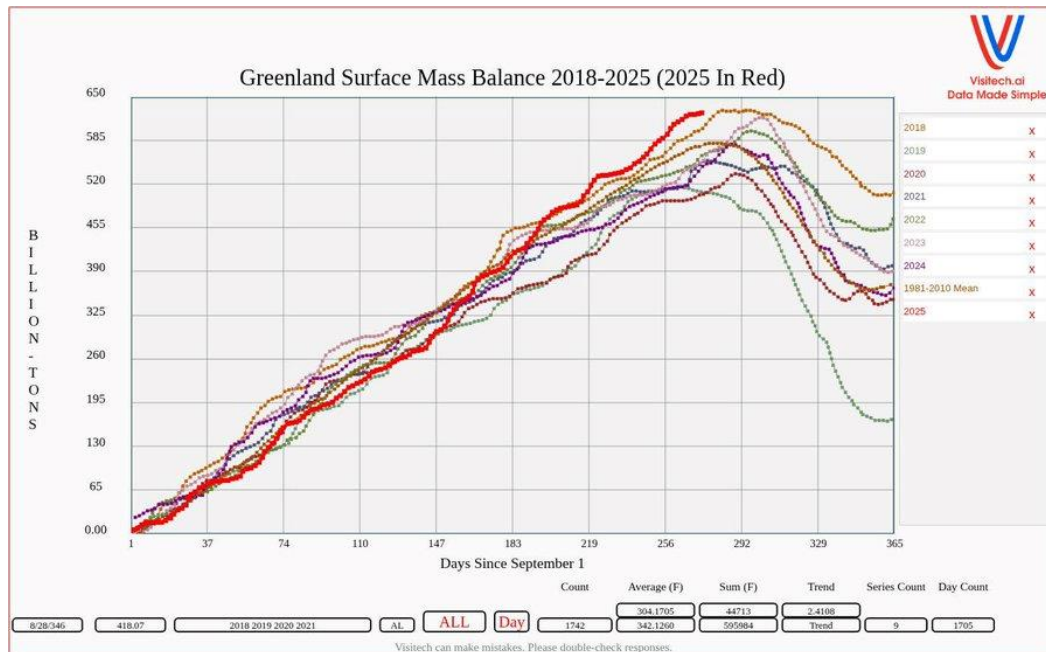
Entre 950 et 1250 environ, la période dite chaude médiévale, également connue sous le nom d'optimum climatique médiéval, a prévalu. À une époque où les glaciers alpins fondaient, les Vikings fondaient des colonies au Groenland, les récoltes étaient plus abondantes et la croissance démographique s'accélérait. Une époque où la vie pourrait s'épanouir. S'ensuit le « Petit Âge glaciaire », d'environ 1300 à 1850, qui se caractérise non

¹² <https://sgeo-ge.ch/wp-content/uploads/2022/06/sgeo-2022.06.09-Moutard-Article-climat-revu.pdf>

seulement par de mauvaises récoltes et des vagues de peste, mais favorise également l'émigration vers les colonies.

LE CO₂ c'est la vie ! Plus il y a de CO₂, plus la terre verdit ! Si notre taux de CO₂ tombe à 0,02% au lieu des 0,04% actuel, il n'y a plus de vie végétale sur Terre. Il est la nourriture des plantes et des arbres. Il n'y aurait plus de vie sur Terre....

§23 Il y a cinquante ans, des climatologues voulaient faire fondre l'[#Arctique](#) en fendant la poussière de charbon sur la glace. Ils ont dit que de cette façon ils sauveraient le monde du refroidissement mondial¹³.



La calotte glaciaire du [#Groenland](#) a gagné 626 milliards de tonnes de [#glace](#) et de [#neige](#) depuis le 1er septembre, dépassant ainsi de 50 milliards de tonnes la moyenne de 1981-2010.

¹³ <https://x.com/AssoClimatoReal/status/1915461047978180642>

SCIENCE

The Cooling World

There are ominous signs that the earth's weather patterns have begun to change dramatically and that these changes may portend a drastic decline in food production—with serious political implications for just about every nation on earth. The drop in food output could begin quite soon, perhaps only ten years from now. The regions destined to feel its impact are the great wheat-producing lands of Canada and the U.S.S.R. in the north, along with a number of marginally self-sufficient tropical areas—parts of India, Pakistan, Bangladesh, Indochina and Indonesia—where the growing season is dependent upon the rains brought by the monsoon.

The evidence in support of these predictions has now begun to accumulate so massively that meteorologists are hard-

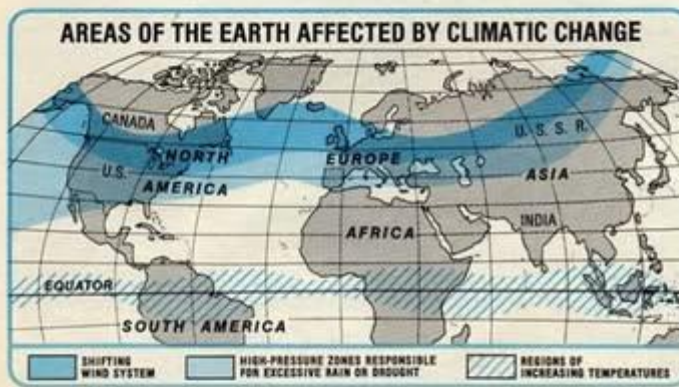
reduce agricultural productivity for the rest of the century. If the climatic change is as profound as some of the pessimists fear, the resulting famines could be catastrophic. "A major climatic change would force economic and social adjustments on a worldwide scale," warns a recent report by the National Academy of Sciences, "because the global patterns of food production and population that have evolved are implicitly dependent on the climate of the present century."

A survey completed last year by Dr. Murray Mitchell of the National Oceanic and Atmospheric Administration reveals a drop of half a degree in average ground temperatures in the Northern Hemisphere between 1945 and 1968. According to George Kukla of Columbia University, satellite photos indicated a sudden, large increase in Northern Hemisphere snow cover in the winter of 1971-72. And

ic change is at least as fragmentary as our data," concedes the National Academy of Sciences report. "Not only are the basic scientific questions largely unanswered, but in many cases we do not yet know enough to pose the key questions."

Extremes: Meteorologists think that they can forecast the short-term results of the return to the norm of the last century. They begin by noting the slight drop in over-all temperature that produces large numbers of pressure centers in the upper atmosphere. These break up the smooth flow of westerly winds over temperate areas. The stagnant air produced in this way causes an increase in extremes of local weather such as droughts, floods, extended dry spells, long freezes, delayed monsoons and even local temperature increases—all of which have a direct impact on food supplies.

"The world's food-producing system," warns Dr. James D. McQuigg of NOAA's Center for Climatic and Environmental Assessment, "is much more sensitive to



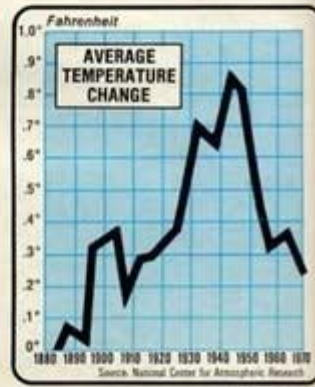
pressed to keep up with it. In England, farmers have seen their growing season decline by about two weeks since 1950, with a resultant over-all loss in grain production estimated at up to 100,000 tons annually. During the same time, the average temperature around the equator has risen by a fraction of a degree—a fraction that in some areas can mean drought and desolation. Last April, in the most devastating outbreak of tornadoes ever recorded, 148 twisters killed more than 300 people and caused half a billion dollars' worth of damage in thirteen U.S. states.

Trend: To scientists, these seemingly disparate incidents represent the advance signs of fundamental changes in the world's weather. The central fact is that after three quarters of a century of extraordinarily mild conditions, the earth's climate seems to be cooling down. Meteorologists disagree about the cause and extent of the cooling trend, as well as over its specific impact on local weather conditions. But they are almost unanimous in the view that the trend will

a study released last month by two NOAA scientists notes that the amount of sunshine reaching the ground in the continental U.S. diminished by 1.3 per cent between 1964 and 1972.

To the layman, the relatively small changes in temperature and sunshine can be highly misleading. Reid Bryson of the University of Wisconsin points out that the earth's average temperature during the great Ice Ages was only about 7 degrees lower than during its warmest eras—and that the present decline has taken the planet about a sixth of the way toward the Ice Age average. Others regard the cooling as a reversion to the "little ice age" conditions that brought bitter winters to much of Europe and northern America between 1600 and 1900—years when the Thames used to freeze so solidly that Londoners roasted oxen on the ice and when iceboats sailed the Hudson River almost as far south as New York City.

Just what causes the onset of major and minor ice ages remains a mystery. "Our knowledge of the mechanisms of climat-



the weather variable than it was even five years ago." Furthermore, the growth of world population and creation of new national boundaries make it impossible for starving peoples to migrate from their devastated fields, as they did during past famines.

Climatologists are pessimistic that political leaders will take any positive action to compensate for the climatic change, or even to allay its effects. They concede that some of the more spectacular solutions proposed, such as melting the arctic ice cap by covering it with black soot or diverting arctic rivers, might create problems far greater than those they solve. But the scientists see few signs that government leaders anywhere are even prepared to take the simple measures of stockpiling food or of introducing the variables of climatic uncertainty into economic projections of future food supplies. The longer the planners delay, the more difficult will they find it to cope with climatic change once the results become grim reality.

—PETER GOWYNE with bureau reports

§24 L'écologisme qui tue. J'ai vu une jeune fille de 20 ans me dire qu'elle n'avait aucune chance d'arriver à 50 ans à cause du réchauffement climatique. Ces écolos sont vraiment des tarés. "éco-anxiété", vous en avez déjà entendu parler ? Aujourd'hui, beaucoup de jeunes n'osent plus se projeter par peur de l'avenir climatique¹⁴.

§25 15 fois où les « experts du climat » se sont complètement trompés:

- 1969 : « Tout le monde disparaîtra dans un nuage de vapeur bleue d'ici 1989. »
- 1970 : « Les citoyens urbains auront besoin de masques à gaz d'ici 1985. »
- 1970 : « La pollution en décomposition tuera tous les poissons. »
- 1970 : « Une ère glaciaire

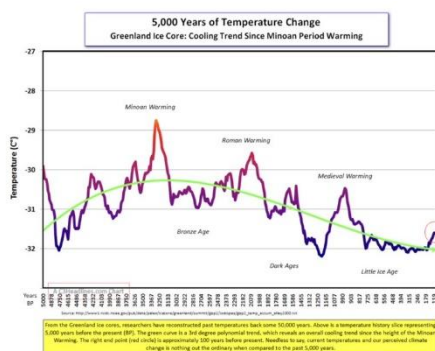
¹⁴ <https://x.com/Marieo8979035/status/1915825208436326496>

arrive d'ici 2000. » • 1972 : « Le pétrole s'épuise en 20 ans. » • 1974 : « Les satellites spatiaux montrent qu'une nouvelle ère glaciaire arrive rapidement. » • 1976 : « Consensus scientifique : refroidissement de la planète, famines imminentes. » • 1980 : « Les pluies acides tuent la vie dans les lacs. » • 1989 : « La West Side Highway de New York sera sous l'eau d'ici 2019. » • 1989 : « La montée du niveau des mers anéantira des nations d'ici 2000 si aucune mesure n'est prise. » • 2000 : « Les enfants ne sauront plus ce qu'est la neige. » • 2005 : « Manhattan sera sous l'eau d'ici 2015. » • 2009 : « Al Gore prédit un Arctique sans glace d'ici 2014. » • 2009 : « Le prince Charles prévient que nous avons 96 mois pour sauver le monde. »



§26 La période chaude médiévale en Allemagne, bien documentée par des archives historiques, rappelle que le #climat a toujours changé naturellement, bien avant l'ère industrielle. Ignorer ces faits biaise notre compréhension actuelle¹⁵.

§27 Maintenant que l'affaire est éventée et qu'il n'est plus possible de parler de fake news, Les mêmes personnes qui vous disaient que les chemtrails étaient une théorie du complot vont maintenant vous déclarer en vous regardant droit dans les yeux que c'est une bonne chose que ça se produise car c'est nécessaire pour refroidir la planète et lutter contre le réchauffement climatique¹⁶.



Science
Une étude menée en Afrique montre une baisse de température de 2,5 °C en 7 000 ans

4 mai 2025 3 minutes de lecture
par le Dr Peter F. Mayer

§28 Ils vous racontent qu'il y a un consensus scientifique sur le réchauffement climatique causé par les 0,04% de CO₂ qui compose l'atmosphère. C'est un mensonge ! Il y a de nombreuses études qui démontrent que les températures étaient bien plus élevées qu'aujourd'hui. Mais ils cachent, censurent, ces études car sinon ils ne pourront plus encaisser les centaines de milliards de taxes carbone chaque année.

§29 Cet homme démonte complètement la thèse du changement climatique d'origine humaine en moins d'une minute. « Ce n'est pas de la science, c'est de la politique¹⁷ »

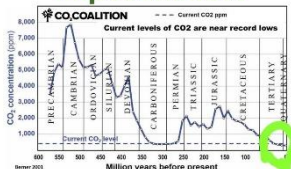
¹⁵ https://wattsupwiththat.com/2025/04/26/the-medieval-warm-period-in-germany-inconvenient-and-very-real/?fbclid=IwY2xjawJ7DuhleHRuA2FlbQlXMQBicmlkETfWsm9vNU9pOEM1MFFGY1ZvAR7QEoMixRsheSMmN8MMMDsePVxneGl-YRpBRmCuYqYZJNb87frDILRWJptvg_aem_POdyzobyDZywASANSg_ug

¹⁶ <https://x.com/BlackBondPtv/status/1916385998331646000>

¹⁷ <https://x.com/BlackBondPtv/status/1919010135793385758>

Le botaniste anglais David Bellamy a été évincé de la BBC après avoir dénoncé le récit du changement climatique induit par l'homme comme étant « une pure absurdité ». Interviewer : « Croyez-vous que le changement climatique est dû à l'homme ? »

Current CO2 levels are near record lows. We are CO2 impoverished.



Bellamy : « Absolument pas... Il n'y a aucune preuve concrète. Il existe toute une série de modèles informatiques, et on peut les manipuler pour dire ce qu'on veut. » « Il n'y a aucune preuve scientifique, il n'y a que des modèles... C'est du pipeau¹⁸. » Vous êtes ici ! En bas à droite, dans le petit rond vert. Avant c'est les 600 derniers millions d'années¹⁹.

« Le CO2 n'a aucun effet sur le climat, rien ». « Le CO2 n'est que la nourriture des plantes, doubler le CO2 serait une très bonne chose, plus 40 % de croissance végétale ». « Le public a été volé par les multinationales au nom de la planète²⁰ » Rappelons également que le CO2 ne représente que 0,04% de l'atmosphère....

Patrick Moore : Il n'existe aucune preuve que le CO2 est le bouton de réglage du climat de la Terre."

— Dr. Patrick Moore, cofondateur de Greenpeace

Voilà ce qu'on n'entend jamais dans les médias. Parce que ça dérange. Parce que ça s'oppose au dogme climatique.

§30 Vous avez remarqué que lorsqu'il fait un peu chaud, les médias se déchaînent et font des gros titres ? Mais quand il fait froid, rien. De plus *le froid tue 10 fois plus que la chaleur sur chaque continent* ! Mais ils se fichent de cela, car ils ne pourraient encaisser chaque année les centaines de milliards de taxe CO2 qui représente 0,04% de l'atmosphère.



En Allemagne, par exemple les records de froid se succèdent. À Leipzig, mardi a été la journée la plus froide depuis 140 ans : et toujours pas de gros titres ! Perso en Alsace, je n'ai pas souvenir de matins aussi froids depuis très longtemps²¹.

§31 Sérieux, les Britanniques sont appelés à rester chez eux aujourd'hui entre 11h et 15h parce que la température va atteindre... 24 à 26 degrés. L'hystérie climatique est à son comble ici. On va finir avec des confinements climatiques !

§32 Les prédication données en 1974. Beaucoup on la mémoire courte. Souvenez-vous simplement du nuage radioactif de Tchernobyl en 1986. Ne vous leurrez pas : que ce soit en matière de santé ou de crise climatique, tout est dicté par des intérêts

¹⁸ https://x.com/BC_BlackMirror/status/1918967737910505599

¹⁹ https://x.com/marseille_jeff/status/1918851731602976936

²⁰ https://x.com/Resistance_SM/status/1918750707659821262

²¹ https://x.com/silvano_trotta/status/1920865835523985636

1974 .- .- ...

UNE NOUVELLE ÈRE GLACIAIRE ?

TIME MAGAZINE (24 juin 1974) : « Les Cassandre de la climatologie sont de plus en plus inquiets, car les aberrations météorologiques qu'ils étudient pourraient être le signe avant-coureur d'une nouvelle ère glaciaire ». [1]

NEW YORK TIMES (21 mai 1975) : « Les scientifiques se demandent pourquoi le climat mondial change : Un refroidissement majeur refroidissement majeur largement considéré comme inévitable ». [2]

NEWSWEEK (28 avril 1975) : « Le monde se refroidit. La quasi-totalité des experts s'accorde à dire que cette tendance va faire baisser la productivité agricole jusqu'à la fin du siècle ». [3]

INTERNATIONAL WILDLIFE (juillet 1975) : « La menace d'une nouvelle ère glaciaire doit maintenant se tenir à côté de la guerre nucléaire comme source probable de mort et de misère pour l'humanité. et de misère pour l'humanité ». -- Nigel Calder [4]

Voir [5] pour la couverture médiatique du réchauffement et du refroidissement sur une période de 114 ans.

financiers très puissants. ans un système rongé par la corruption, ce ne sont plus la vérité ni la prudence qui comptent, mais le profit, quoi qu'il en coûte à l'intérêt général.

§33 Il n'existe aucune corrélation entre une concentration élevée de #CO2 et des années plus chaudes sur notre planète.

L'année 1998 a été plus chaude que 2013, bien que l'atmosphère ait contenu moins de CO2²².

§34 L'alarmisme climatique fait complètement délirer. Les humains sont désormais également accusés d'avoir modifié la répartition des masses de la planète et d'avoir « déséquilibré l'axe de la Terre ». Il faut supprimer les humains donc²³ ?



The Earth's axis is shifting - and our water consumption is to blame

The geographic North Pole is moving southwest by about ten centimeters annually. One reason for this is our handling of groundwater.



Cela s'appelle es termes précis d *l'écologie punitive*. L'outil répressif préféré du pouvoir et l'idéologie la mieux partagée dans la doxa.

Notons que dans les médias mainstream, personne ne songe à la remettre en question. La seule posture possible, c'est la culpabilité obligée.

§35 Cela énerve les escrocs du climat. Aujourd'hui posez la question à tous ceux que vous rencontrez.

Demandez leur quel est le pourcentage de CO2 qui compose l'atmosphère, ce gaz indispensable à la vie végétale mais qui leur rapporte des centaines de milliards de dollars par an en taxes et malus. Vous serez surpris des réponses, et surtout observez bien la tête de vos interlocuteurs quand vous leur donnerez la bonne réponse. N'oubliez pas de leur dire *qu'à 0,02% il n'y a plus de vie végétale sur Terre*.

Le CO2 =

**0,04% de
l'atmosphère**

Record à battre : 5% qui est la réponse la plus proche à cette question que j'ai dû poser des milliers de fois. La plus éloignée étant 60%. Essayez, vous serez très surpris. Leur escroquerie ne tient à rien.

§36 Quand prendra-t-on enfin conscience que la voiture électrique est un projet qui est pour l'instant immature ? La technologie des batteries n'est toujours pas au point. Les incendies se multiplient.

²² <https://x.com/AssoClimatoReal/status/1925988441596031379>

²³

MONDE

Un autre incendie : les voitures électriques transforment le transport maritime en bombes à retardement

■ 5 juin 2025



Incendie sur le navire d'un cargo en feu (C) Reuters/24/RI

Une fois de plus, un navire transportant des véhicules électriques est en feu. Cette fois, dans l'océan Pacifique, près de l'Alaska. L'équipage a été évacué. À ce jour, les flammes n'ont pas été éteintes. Les véhicules électriques, fabriqués en Chine, causent des millions de dégâts, sans parler de l'horrible pollution qu'ils causent ! Stop à cette escroquerie²⁴ !

§37 *Escrologie climatique.*

Pourquoi les médias ne donnent-ils jamais la parole à ceux qui connaissent véritablement le sujet ?

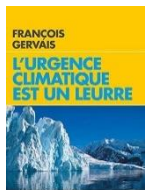
La réponse est simple, car leurs maîtres leur ont donné l'ordre de promouvoir l'escroquerie climatique qui leur rapporte énormément d'argent et leur permet de faire passer des décisions politiques²⁵ !



§38 Comme quoi c'est juste une question de mode ! Pour l'instant la mode est au réchauffement, ensuite les médias lanceront la mode du refroidissement.

L'humanité est née lors d'une période interglaciaire chaude, au sein du monde glaciaire du Quaternaire. Elle s'est développée en un phénomène mondial en recherchant des climats plus chauds partout dans le monde. Le froid a toujours apporté famine, misère, maladie et mort. Zéro émission nette ? Étrange²⁶.

§39 Ce journaliste détruit le narratif général sur le réchauffement climatique : Ce réchauffement va-t-il s'accélérer ? On n'en sait rien. Quelles sont les causes de ce réchauffement ? Les climatologues sérieux ne sont pas en mesure de distinguer ce qui est dû aux activités humaines et ce qui est dû à la nature. Pourquoi ce réchauffement qui est assez standard par rapport à des réchauffements anciens, serait-il dû à l'activité humaine alors que les précédents sont dus à la nature ? La rapidité, non, dans les années 1920, le réchauffement était aussi rapide²⁷... Pourquoi ce journaliste n'est-il invité que par Pascal Praud ?



Alors qu'il dit des choses tout à fait sensées et étayées. Il y a quand même de gros problèmes de libre information en France

§40 Le changement climatique, une imposture. Documentaire. Je vous prépare la version, doublée en français, du documentaire produit par OracleFilmsUK, qui vient juste de sortir - *L'Agenda - Leur Vision | Votre Futur*. (durée 1h52). En attendant les versions finalisées, je vous propose cet extrait²⁸.

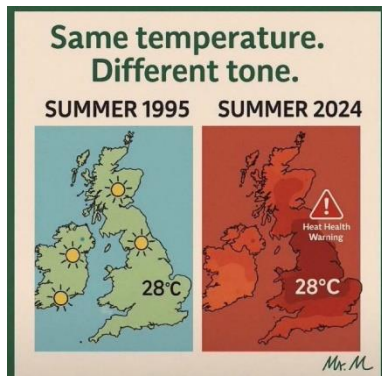
²⁴ https://x.com/silvano_trotta/status/1930654251404996891

²⁵ https://x.com/Pascal_Laurent_/status/1930546046263873885

²⁶ <https://x.com/PeterDClack/status/1931140659974697004>

²⁷ <https://x.com/FredGaulois/status/1932124413090042076>

²⁸ <https://x.com/aileastick1/status/1933841320524591581>



ne se rendent pas compte que c'est un lavage de cerveau continu qui n'est pas fondé scientifiquement.

§42 Qui a raison ? Les archéologues (avec leurs preuves) ou les informaticiens du GIEC (des maths et rien d'autre) ? À l'époque romaine il faisait plus chaud qu'aujourd'hui sur la planète - Réseau International.

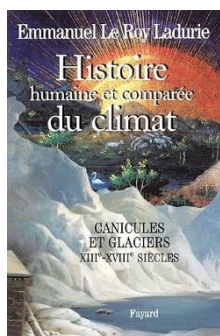
§43 Après l'époque romaine, 1911, 1947, 1974, je vous emmène en 1540 et la terrible canicule de cet été... L'année 1540, écrit Emmanuel Leroy-Ladurie, dans son Histoire humaine et comparée du climat, a été « formidablement xérothermique ».

Ce terme d'apparence redoutable désigne simplement un climat plus chaud et plus sec. De mars à octobre cette année-là, tous les mois sont chauds et secs. Les cours d'eau sont tellement à l'étiage que l'on peut traverser le Rhin à pied !!!

Le sherry aurait pu être inventé par la même occasion, tant le vin est chargé de sucre. Le fameux anticyclone des Açores domine en juin dans l'Europe occidentale avant d'étendre encore son emprise vers l'Europe centrale : la Suisse du centre ne reçoit pas une goutte d'eau au mois de juillet. (la Suisse !!!).

Mais cette chaleur abondante et sèche n'a rien d'exceptionnel au XVI^e siècle : elle s'inscrit dans un « cycle tiède » de 1523 à 1562. En 1524, « l'échaudage » du mois de mai provoque une forte hausse du prix du blé, la chaleur torride favorisant l'incendie de Troyes qui détruit 1500 maisons et quelques églises.

En 1545, nouveau coup de chaud et nouvelle montée du prix des céréales. C'est l'une des plus importantes crises de subsistances du siècle, et provoquée par la chaleur



! En 1556, la vendange a lieu le 1^{er} septembre tant l'été a été brûlant ! Un curé note que « ladite sécheresse accéléra les moissons près d'un mois plus tôt que de coutume ». La moisson se révèle médiocre, en quantité mais pas en qualité.

Le sire de Gouberville, qui vit dans le Cotentin, relève la brève pluie du 1^{er} juin, la première depuis le commencement d'avril. En juillet des incendies de forêt sont signalés dans cette Normandie d'ordinaire plus humide.

Ceci dit, foin de catastrophisme. Notre historien le souligne : la chaleur d'une façon générale « a plus éclairé, chauffé et stimulé, plutôt que brûlé et grillé les céréales ». Les hommes de la Renaissance trouvaient normal qu'il fasse chaud en été et redoutaient surtout les hivers doux et humides annonciateurs de récoltes mauvaises.

Et la poussée glaciaire, le net refroidissement dit Petit Âge glaciaire, avait encore des répercussions bien plus dramatiques. C'est le froid plus que le chaud qui allait se

révéler redoutable. Les études du grand historien, qui a su montrer combien le climat de notre belle planète n'a jamais été quelque chose de stable, restent toujours passionnantes à lire.



§44 Rappel pour les gens qui ont des troubles ou des

pertes de mémoire. Printemps été 1976, la France suffoque depuis des semaines. A l'époque, le pays connaît un épisode de sécheresse intense, le thermomètre affiche régulièrement plus de 35° en juin²⁹.

²⁹ <https://x.com/platinum230/status/1939760762538594494>